

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 108 (2017)
Heft: 5

Artikel: "Diese Aufgaben sind wichtig für unser Land" = "Ce sont des tâches essentielles pour notre pays"
Autor: Wider, Michael
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-857049>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 21.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Diese Aufgaben sind wichtig für unser Land»

Michael Wider | Der Freiburger stellt sich an der VSE-Generalversammlung vom 11. Mai 2017 in Visp als Nachfolger Kurt Rohrbachs als Präsident des VSE zur Wahl. Im Interview erklärt das Mitglied der Alpiq-Geschäftsleitung, was ihn an dieser herausfordernden Aufgabe reizt und welchen Weg der Verband unter seiner Führung einschlagen soll.

Bulletin SEV/VSE: Warum stellen Sie sich für das Amt des Präsidenten des VSE zur Verfügung?

Michael Wider: Als Dachverband ist der VSE das Aushängeschild unserer Branche. Ich bin davon überzeugt, dass die Schweizer Elektrizitätsbranche einen starken Dachverband braucht, denn die Aufgaben, die unsere Branche wahrnimmt, sind wichtig für unser Land. Die Industrie ist aber voll im Umbruch. Das ist spannend und hat mich dazu bewogen, mich für das Amt zur Verfügung zu stellen.

Sie waren von 2010 bis 2013 bereits einmal Vorstandsmitglied und kennen die Abläufe und Mechanismen. Wird Ihnen diese Erfahrung im neuen Amt helfen?

Sicher. Wir sind in unserem Verband so aufgestellt, dass wir die ganze Wert schöpfungskette abdecken. Aber es ist klar, dass nicht immer alle die gleichen unternehmerischen Interessen verfolgen. Hier ist der VSE gefordert. Er muss für seine Mitglieder den grösstmöglichen gemeinsamen Nenner schaffen und diesen nach aussen vertreten. Neben dieser Wirkung nach aussen muss der VSE auch eine Wirkung nach innen, in die Branche hinein, haben. Während meiner Zeit im Vorstand spürte ich, wie wichtig diese Aufgaben sind. Bisher ist das meines Erachtens gut gelungen. Das Umfeld, in dem wir uns bewegen, verändert sich stark und rasant. Wir werden grosse Wechsel soweit auf den Märkten als auch bei den Produkten erleben. Das Spannungsfeld zwischen Versorgungssicherheit, Service public und dem industriellen Markt wird sich verstärken.

INTERVIEW: MR

Welche Rolle nimmt der VSE in der Branche ein?

Ein Verband soll helfen, wichtige Grundlagen zu schaffen für Themen, welche die Branche, die Wirtschaft, die Gesellschaft und die Politik beschäftigen: der normative Rahmen der Industrie, aktuelle Fragen, Europa, Markttöffnung, Wirtschaftlichkeit der einheimischen Erzeugung, Digitalisierung, erneuerbare Energie, neue Technologien, Nachhaltigkeit. Dies sind nur einige Beispiele. Zu den wichtigsten Aufgaben des VSE zählen seit eh und je auch Ausbildung, Information und Weiterbildung. Als VSE müssen wir die Jungen für einen Beruf in dieser Branche motivieren und sie «nachziehen». Denn die Jungen von heute sind jene Kräfte, die wir morgen brauchen. Sie sind die Träger des neuen Gedankenguts, welches unsere Branche braucht, um die Herausforderungen der Zukunft zu meistern.

Womit wir bei der zukünftigen Rolle des VSE wären.

Ich bin der Überzeugung, dass in der Elektrizitätsindustrie die «alte» und die «neue» Welt während einer Übergangszeit nebeneinander existieren werden. Wir dürfen den Zug in Richtung der neuen, digitalen, smarten, dezentral organisierten Welt nicht verpassen, werden aber weiterhin auf bestehende und bewährte Infrastrukturen, Prozesse und Modelle angewiesen sein. Das sind neue und spannende Ansätze. In diesem Spannungsfeld wird sich der VSE positionieren, was viel Arbeit und Engagement erfordert.

Lesen Sie das vollständige Interview mit Michael Wider auf www.bulletin.ch



Bild: Hans-Peter Thoma

Zur Person

Michael Wider (geb. 1961) verfügt über einen Master in Law und B.A. und ist Absolvent des Stanford Executive Programs. Er ist seit 30 Jahren in der Energiebranche tätig. Stationen in seiner beruflichen Karriere waren unter anderem: langjähriges Geschäftsleitungsmitglied der Entreprises Électriques Fribourgeoises (EEF), COO EOS Holding, Head Energie EOS Holding und Head Energie Switzerland Alpiq. Michael Wider ist Mitglied der Geschäftsleitung von Alpiq und seit 2013 Head Generation. Von 2010 bis 2013 vertrat er im VSE-Vorstand die Gruppierung Swisselectric.

+ www.alpiq.com

«Ce sont des tâches essentielles pour notre pays»

Michael Wider | Le Fribourgeois est candidat à la succession de Kurt Rohrbach à la présidence de l'AES. Cette candidature sera soumise au vote lors de l'Assemblée générale ordinaire le 11 mai 2017 à Viège. Le membre de la direction d'Alpiq explique ce qui l'anime à relever ce défi et la direction que l'association devrait prendre sous sa conduite.

Bulletin SEV/AES: Pour quelle raison vous rendez-vous disponible pour assurer la présidence de l'AES?

Michael Wider: En tant qu'organisation faîtière, l'AES est le fleuron de notre branche. Je suis convaincu que la branche suisse de l'électricité a besoin d'une structure forte de ce type, à même d'assumer des tâches essentielles pour notre pays. Le secteur est cependant en plein bouleversement, ce qui entraîne une certaine dynamique. C'est cette configuration passionnante qui m'a incité à me rendre disponible pour assurer cette fonction.

Vous avez déjà été membre du Comité de 2010 à 2013 et en connaissez les processus et mécanismes. Cette expérience vous sera-t-elle utile pour votre nouveau mandat?

Bien sûr. L'Association est organisée de façon à couvrir l'ensemble de la chaîne de valeur ajoutée. Mais il est évident que tous les acteurs de la branche ne poursuivent pas toujours les mêmes intérêts entrepreneurial. C'est donc là que l'AES intervient. Elle doit établir le plus grand dénominateur commun possible et assurer la représentation vis-à-vis du monde extérieur. Mais elle doit également agir à l'intérieur, au sein même de la branche. Ma mission au cœur même du Comité m'a permis de réaliser à quel point ces tâches étaient importantes. Or je trouve qu'elles ont été bien exécutées jusqu'à présent. L'environnement dans lequel nous évoluons connaît des changements profonds et rapides. Nous sommes à l'aube de grands bouleversements aussi bien sur les marchés qu'au niveau des produits. Quant à la zone de tension entre la sécurité d'approvisionnement, le service public et le marché industriel, elle va se durcir.

INTERVIEW: MR
Lisez l'interview complète de Michael Wider sur www.bulletin.ch

Quel rôle l'AES joue-t-elle au sein de la branche?

Une association doit contribuer à jeter les bases essentielles au traitement de thèmes qui intéressent la branche, l'économie, la société et la classe politique: le cadre normatif du secteur, les questions d'actualité, l'Europe, l'ouverture du marché, la rentabilité de la production indigène, la digitalisation, les énergies renouvelables, les nouvelles technologies, le développement durable... Ce ne sont là que quelques exemples. La formation, l'information et le perfectionnement comptent depuis toujours parmi les principales tâches de l'AES. Et notre mission en tant qu'acteur de l'organisation est d'inciter la nouvelle génération à choisir un métier de la branche et à l'accompagner. Car ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui constituent la main-d'œuvre qui nous sera indispensable demain. Ils sont porteurs des nouvelles idées dont notre branche a besoin pour relever les défis de l'avenir.

Ce qui nous amène au futur rôle de l'AES.

Je suis persuadé qu'au sein du secteur de l'électricité, l'«ancien» et le «nouveau» mondes cohabiteront pendant une période de transition. Si nous ne devons pas rater le train pour un nouvel univers digital, smart et décentralisé, nous continuerons néanmoins d'être tributaires d'infrastructures, de processus et de modèles existants et éprouvés. Ces approches sont novatrices et passionnantes. L'AES va se positionner dans cette zone de tension, ce qui exigeira beaucoup de travail et d'engagement de notre part.

INTERVIEW: MR